

LE PIÉTON**... fait sa tête de cochon**

Après la Mangoune à Laroquebrou, Bordeaux a connu, ce vendredi, la « Tue cochon », des joyeuses ripailles pour célébrer la fin de l'hiver. Le chef Jean-Pierre Xiradakis, qui fait revivre la tradition paysanne pour les citadins, a choisi un porc capelin de 130 kg, « patiemment engraisé et nourri notamment aux châtaignes ». Un cochon « issu d'une race dont l'élevage est en pleine renaissance dans le pays de la Châtaigneraie aux confins du Cantal, du Lot et de l'Aveyron », précise l'article consacré à la manifestation. Le Piéton ne peut que féliciter ce chef renommé pour son choix... même s'ils n'ont jamais élevé les cochons ensemble.

ARDDS 15. Démonstration. Demain, l'Association des malentendants du Cantal (ARDDS 15), reçoit M. Harster de la société SMS Audio Électronique de Mulhouse, entreprise spécialisée dans les aides techniques pour les malentendants. À cette occasion, des démonstrations de ces matériels auront lieu de 14 heures à 18 heures, dans les locaux de l'association, 8, place de la Paix, à Aurillac (3^e étage). Au programme : écoute télévison, réveil, équipement du domicile, boucle d'induction magnétique, etc. ■

CIRCULATION**■ Chemin de Berthou**

Afin de procéder à la maintenance du poste ERDF situé au niveau du chemin de Berthou, la circulation sera perturbée et maintenue sur une seule voie, gérée par alternat, les mardi 25 mars, de 9 heures à 10 heures ; lundi 14 avril, de 8 heures à 18 heures ; vendredi 18 avril, de 8 heures à midi ; mardi 23 avril, de 8 heures à 11 heures ; vendredi 25 avril, de 8 heures à 18 heures. ■

Aurillac → Vivre sa ville**ST-GÉRAUD ■ Une classe associée à un créateur de vêtements de sport et deux rugbymen du Stade Aurillacois****Premier essai transformé pour la mode**

Premier galop pédagogique d'essai avant l'ouverture, prévue en 2015, d'une section dédiée au design de mode textile, une classe du lycée Saint-Géraud a planché sur une gamme sportive.

Julien Bachellerie

Sur le fil de la création textile, la section de terminale bac pro « communication graphique » du lycée Saint-Géraud a tissé une solide trame pour le projet initié avec Denis Moulin, ainsi que deux proches amis de ce jeune entrepreneur, les rugbymen du Stade Aurillacois Maxime Petitjean et Pierre Jeudy. Ancien élève de l'établissement et patron de la ligne de vêtements de sport « A un'ment donné... », Denis Moulin a conservé des relations privilégiées avec le lycée. D'où l'idée de proposer une collaboration avec une classe pour lancer une nouvelle gamme, inspirée par l'esprit du ballon ovale.

L'esprit rugby en décalé

« Ce projet a été initié en novembre dernier. J'avais envie de rendre la pareille à Saint-Géraud, où j'ai été formé comme graphiste entre 2002 et 2004. Du coup, dans la foulée de ma première marque lancée il y a deux ans sur internet, j'avais envie d'associer les élèves à ma nouvelle ligne », explique l'Aurillacois de 29 ans. Dans le sillage de sa première griffe vestimentaire, Denis Moulin a embarqué ses deux proches amis



ÉCHAUFFEMENT. Les lycéens ont proposé mercredi une foule d'essais graphiques. Un échauffement avant le choix de motifs et la phase de production des t-shirts et sweats, prévue d'ici à cet été. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

sportifs pour initier une deuxième marque, celle-ci inspirée par le rugby, avec pour but de sortir bientôt t-shirts et sweats. « Il y a un moment de ça, on s'était dit avec Maxime [Petitjean, ndlr] : pourquoi pas ? Pierre [Jeudy] a été partant lui aussi, du coup, en partenariat avec les élèves de Saint-Géraud, on a mis concrètement le projet sur les rails. »

Mercredi, l'heure était au premier rendu des travaux dans la

salle de classe en compagnie du créateur et des deux Stadistes. Avec un choix à opérer parmi la foule d'idées graphiques issue du brainstorming des lycéens. Alors que les propositions de logos, dessins ou encore lettrages défilent, les trois invités livrent à chaud leurs impressions. « Ce que j'aime bien dans pas mal d'essais, c'est qu'il n'y a pas de connotations trop immédiates au rugby, comme le ballon », re-

lève Denis, séduit par une typographie « vintage » sur le devant d'un t-shirt blanc.

« Il s'agit de penser des vêtements de tous les jours et pas des tenues de sport. Du coup, il n'y a aucune contrainte au niveau du code couleur, même si le rouge et bleu c'est pas mal ! », plaisante-t-il. De son côté, l'ouvreur Petitjean est enthousiaste devant le dessin d'une semillante pin-up auréolée du slo-

gan « Mêlée d'ouverture » : « C'est pas mal du tout ! Faut oser le porter ». Et son voisin, ailier sur le terrain, de renchérir : « Le côté humour fonctionne tout en conservant un côté "esprit rugby" ». Si les poteaux stylisés en forme de bretelle constituent également une idée convaincante, « il faudrait enlever le joueur qui tape en bas du t-shirt », suggère Denis.

Avec le tissu, élargir la palette

Heureux de participer à cette aventure en marge des entraînements et du championnat de Pro D2, Maxime Petitjean trouve sympathique cette rencontre avec les lycéens. « Si nous ne sommes pas des champions de la mode, je trouve intéressant qu'ils écoutent notre avis, puisqu'il s'agit quand même de s'inspirer du rugby. » Un enrichissement à double titre, note Bruno Verger, enseignant aux côtés de Michel Fort et Christine Marchon : « Avec les projets pédagogiques sur des artistes qui passent en concert, fruit d'un partenariat avec la Coopérative de Mai de Clermont-Ferrand, ce travail sur l'univers du sport permet d'élargir la palette, tout en travaillant avec un esprit décalé. »

D'ici à cet été, plusieurs motifs vont être choisis et produits. « Avec le but de les proposer, outre la commercialisation sur internet, à des distributeurs locaux... et pourquoi pas au-delà », gage Denis Moulin. ■

Une trame pour le futur BTS européen, prévu à l'horizon de 2015

Porté depuis quatre ans par le souci d'ouvrir l'établissement à l'Europe, signataire de la charte Erasmus +, le lycée Saint-Géraud prévoit d'ouvrir une nouvelle section de BTS « Design de mode textile et environnement » en 2015.

« L'intérêt de ce projet de ligne de vêtements en partenariat avec le jeune entrepreneur Denis Moulin et les joueurs du Stade Aurillacois, c'est qu'il constitue l'amorce du futur BTS », indiquait Bruno Verger, enseignant, au moment où la classe de bac pro « communication graphique » rendait ses premiers essais. Cette opération



OUVERTURE. L'établissement, souligne Olivier Antony, mise sur la mobilité européenne à l'image d'Anais, lycéenne partie en Espagne, ou encore de Julia et Sannina, étudiantes finlandaises reçues à Aurillac au mois de février.

inérite dans l'établissement préfigure ce que sera, d'ici un an et demi, le nouveau BTS « Design de mode textile et environnement », pour lequel un avis favorable du ministère vient d'être obtenu.

Déjà des contacts avec Glasgow et Nuremberg

Bénéficiaire, depuis peu, de la charte européenne Erasmus + 2014-2020, qui encadre la mobilité dans l'enseignement

supérieur, Saint-Géraud confirme sa dynamique d'ouverture pédagogique par-delà les frontières.

« Grâce à Erasmus, nous allons avec ce BTS pouvoir travailler à l'échelle européenne. Afin de conforter un travail en réseau, nous avons déjà pris contact avec un établissement de Glasgow, en Écosse, et de Nuremberg, en Allemagne. L'idée étant de mettre en œuvre des carnets de tendance à l'échelle de l'Union », précise Olivier Antony, directeur adjoint de Saint-Géraud. Quinze places seront ainsi ouvertes dès septembre 2015. ■